



COMPAGNIE L'HARMONIE COMMUNALE

LA PEUR « À LA TABLE »

texte François Hien **production** Nicolas Ligeon **mise en scène** Arthur Fourcade et François Hien **avec** Arthur Fourcade, Estelle Clément-Bealem, Pascal Cesari, Marc Jeancourt, Ryann Larras **ce texte est lauréat de** l'aide à la création de textes dramatiques ARTCENA et de la journée des auteurs de Lyon 2021 **coproduction** les Célestins, théâtre de Lyon - la Mouche à Saint Genis-Laval - le SUAC, université de Strasbourg - le Centre Culturel Communal Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin **aide à la production** DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de Lyon **avec le soutien de** la Comédie de Saint-Étienne / DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes

La Peur est publiée aux éditions Théâtrales

LA PEUR

Parce qu'on a découvert sa liaison amoureuse, le père Guérin a perdu sa paroisse. Devenu le confesseur des hommes d'église, il prévient la justice de la pédocriminalité du père Grésieux qu'il a apprise en confession. Il pourrait dénoncer également l'évêque qui savait mais qui a gardé le secret ; ce dernier le convainc de n'en rien faire. Pour prix de son silence, le père Guérin retrouve une paroisse. Mais un jeune homme, victime autrefois du père Grésieux, lui rend visite pour obtenir son témoignage. S'engage alors un dialogue qui bousculera profondément les deux hommes.

« *La Peur* est une pièce que j'ai commencé à écrire au printemps 2019, inspiré à la fois par l'affaire Barbarin, mais également par un ami cher, James Alison, prêtre et théologien anglais, admirable commentateur des Evangiles, placardisé dans sa propre institution parce qu'il a révélé son homosexualité. Sans hostilité à l'Eglise, la pièce dresse le portrait d'un homme pris dans ses contradictions et qui se libère de la peur. »

F. Hien

« Si tous les médias sont utiles pour contribuer à nourrir le débat éthique sur les abus sexuels, de conscience, de pouvoir, le genre théâtre apporte encore une modalité particulière, surtout celui de François Hien et de sa compagnie L'Harmonie Communale qui plonge le spectateur dans un univers comme s'il en était partie prenante. *La Peur* est une pièce remarquable à cet égard : elle fait toucher du doigt la dimension systémique des abus dans l'Église catholique, elle permet de prendre conscience de la place de l'emprise et des distorsions cognitives. Mais elle ne laisse pas dans la désespérance : l'écoute de la victime tient une place majeure – ce qui rejoint l'expérience des membres de la CIISE – au point que l'on peut dire que c'est elle qui permet le dialogue en vérité et contribue finalement à renverser la peur qui passe du Père Guérin à son évêque... tandis que Mathilde, la sœur du curé homosexuel, ouvre par la vulnérabilité liée à sa condition féminine et ses propos de bon sens, la voie à d'authentiques cheminements de fraternité/sororité dans l'Église et dans le monde. Une pièce admirablement jouée, en particulier par Arthur Fourcade, interprétant le Père Guérin, et qui pourrait nourrir bien des débats dans le contexte actuel de l'Église catholique et même de la société. »

Marie-Jo Thiel, professeure à l'Université de Strasbourg , autrice de *L'Eglise catholique face aux abus sexuels sur mineurs* (Bayard, 2020) à propos de *la Peur*

UNE FORME HORS-LES-MURS

Créé en novembre 2021 au Théâtre des Célestins, *La Peur* est un spectacle imaginé d'abord pour les salles de théâtre. Mais très vite est venue l'envie d'en proposer une version plus légère techniquement, qui nous permette de jouer dans des lieux non équipés. Une version, surtout, qui proposerait un autre genre de rapport au public venu découvrir la pièce. Une version plus évangélique, au fond, qui suppose d'inviter un groupe de spectateurs à partager le spectacle autour d'une table commune. Cette forme sera proposée prioritairement à une assemblée de personnes que nous supposons en proximité avec les sujets que nous traitons : des prêtres, des séminaristes, des paroissiens, des théologiens, des membres d'associations de victimes de l'Église, des communautés religieuses... Nous disposons le public derrière des tables formant un grand carré. Nous travaillons sans technique, avec l'éclairage de la salle. Les spectateurs se voient mutuellement réagir. Les comédiens jouent d'abord depuis leur position autour du grand carré de tables. Progressivement ils se lèvent, investissent l'espace central, se prennent à parti d'un bout à l'autre de l'espace, recréent de manière éphémère un morceau de décor réaliste au coin d'une table, puis repassent à une théâtralité très abstraite.

La Peur à la table a été jouée une première fois à Strasbourg, devant une assemblée de prêtres et de religieux. Voici ce qu'a écrit l'auteur François Hien sur cette expérience :

« Le spectacle était autant sur les visages des auditeurs que dans le jeu des acteurs. Peu à peu, sous les yeux de ces hommes d'Église, se déployait l'histoire du père Guérin : ses mensonges, ses errances, ses grandeurs. Récit dont il faut passer chaque étape comme une épreuve, et qui ne peut aboutir à la libération finale qu'à la faveur d'une brisure intérieure sans retour, celle qui voit mourir l'ancien moi, refuge de nos lâchetés et de nos compromissions. James [Alison] qualifie la pièce de "bain de vérité" : elle se veut un acte de révélation. Le dispositif de jeu proposé jeudi dernier complète le geste de transparence et l'étend à l'auditoire. Personne ne peut se réfugier dans la sécurité de la salle noire, dans la passivité du spectateur. Chacun voit les autres réagir, et se sait vu (...). Peu à peu, la salle se chargeait de douleur ; les acteurs la prenaient en charge, l'intégraient à leur jeu ; parfois, de vifs éclats d'incarnation figeaient les auditeurs, sidérés d'assister à de tels échanges, presque gênés d'en être trop proches, le feu de la mimesis chauffant leurs joues. À d'autres moments, la pièce offrait des accalmies, et plutôt que de scruter Arthur les spectateurs semblaient entrer en eux-mêmes, comme si chacun interprétait en lui-même la partition intérieure déployée par la pièce – ou plutôt, se laissait interpréter par elle. Alors que la version "salle" est une pièce qui s'organise autour d'une figure unique, qui nous suspend au souffle d'Arthur, la version "assemblée" de jeudi dernier diffuse bien davantage les regards et les échanges ; elle est au fond plus collective. Il s'agit de vivre le parcours plutôt que de le voir, et la pièce s'augmente de ces myriades de résonance, chacune singulière, qui font briller certains yeux. Au centre de l'assemblée, Arthur s'offre comme coupable et victime à la fois ; de ces hommes d'Église graves et blessés, il est le représentant mais aussi le pharmakon – remède et poison, révélateur des secrets de tous et occasion de catharsis. »



EN PRATIQUE

Nous souhaitons proposer cette forme à des communautés religieuses, des centres culturels chrétiens, des paroisses, des associations de réflexion sur les questions internes à l'Eglise. Chaque représentation est suivie d'un échange avec le public du jour. Elle peut être parfois complétée par une discussion avec le père James Alison, théologien girardien et parrain du projet.

LA PEUR À LA TABLE - durée : 2 heures + discussion avec le public

- > 5 interprètes, 1 auteur/metteur en scène : 2000 € HT (2100 € TTC)
- > Aller/retour SNCF : 2 depuis Lyon, 2 depuis Saint Étienne, 2 depuis Paris
- > Hébergement : auberge, hôtel etc (6 nuitées en single)
- > Repas : Prise en charge directe par l'organisateur et/ou défraiement tarif CCN des entreprises artistiques et culturelles 20,20 € HT/repas (21,31 € TTC). Toute l'équipe est végétarienne.

RENCONTRE AVEC JAMES ALISON - durée : 2 heures, à construire ensemble

- > 1 intervenant : 200 € HT (211 € TTC)
- > 1 aller/retour depuis Madrid
- > Hébergement : 1 nuitée
- > Repas : Prise en charge directe par l'organisateur et/ou défraiement tarif CCN des entreprises artistiques et culturelles.



CONTACT

François HIEN : francoishien1@yahoo.fr - 07 53 32 11 29

Nicolas LIGEON : administration@balletcosmique.com - 06 63 96 61 73

Pauline FAVALORO : production@balletcosmique.com - 06 23 20 14 24

BALLET COSMIQUE

Théâtre de l'Élysée – 14 rue Basse-Combalot – 69007 Lyon

Siret : 832 796 445 00019 – APE : 9001Z

TVA : FR 20 832796445- Licence : L-R-21-1353